

L'Armée d'Afrique et l'Armistice du 11 novembre 1918



L'année 2013, marque le 95^{ème} anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918.

En septembre 2007 a été inauguré sur le site du Chemin des Dames un monument en l'honneur des tirailleurs sénégalais en souvenir, 90 ans après, des effroyables hécatombes de 1917.

En juin 2006, le président de la République de l'époque, M. Chirac, a inauguré un monument à Verdun en hommage aux soldats musulmans 90 ans après la terrible bataille de 1916.

Enfin, toujours en 2006 un Aumônier en chef a été nommé pour organiser l'aumônerie musulmane au sein de l'Armée Française.

Ces événements majeurs de 2006 et de 2007 ont eu pour mérite de rafraîchir la mémoire collective et de rappeler à la Nation le souvenir de la glorieuse Armée d'Afrique.

Beaucoup de nos concitoyens, particulièrement les nouvelles générations, ignorent le rôle et l'immense sacrifice des soldats africains, lors de la première guerre mondiale. Ces soldats « indigènes » en grande majorité musulmans constituaient le fer de lance de l'Armée d'Afrique.

Jusqu'à présent aucune cérémonie spécifique et régulière ne commémore leur participation à ce conflit de la première guerre mondiale. Pourtant ces "oubliés" de l'Histoire ont contribué à marquer le cours des événements mondiaux, des hommes auxquels la France et l'Occident doivent beaucoup.

L'Armée d'Afrique est née en Algérie. La plus ancienne unité est celle des Zouaves, viendront ensuite les Spahis, les Régiments de Tirailleurs, les Goumiers, les Chasseurs d'Afrique sans oublier la Légion Etrangère créée à Sidi-Bel-Abbés.

Les soldats africains sont engagés à partir du Second Empire dans de nombreux conflits :

- Campagne de Crimée 1854-1856 ; - Campagne d'Italie 1859 ; - Guerre Franco prussienne de 1870-1871.
- Ils participeront de façon massive aux deux guerres mondiales celle de 1914-1918 et celle de 1939-1945 et serviront encore en Indochine et en Algérie.

L'ensemble de ces guerres a coûté un million de vies humaines à l'Armée d'Afrique*. Pourtant aujourd'hui encore, tout écolier français qui feuillette des manuels scolaires d'histoire n'en trouvera peu qui mentionnent leurs noms.

Il ne s'agit pas ici de refaire l'histoire de ces régiments d'Afrique mais de rappeler sommairement leur participation à la "der des ders".

Durant la guerre 14-18 les soldats africains sont engagés dès le départ en Août 1914.

Pas moins de 32 bataillons sur 40 existants en Afrique du Nord avaient été envoyés en France.

Les Zouaves, les Tirailleurs, aux costumes colorés, défilent dans Paris au chant des « Africains » pour donner confiance aux parisiens. Mais rapidement ils sont lancés dans les combats où ils ont largement dépassé les espérances qu'on avait pu fonder sur eux. Leur héroïsme évita un plus grand désastre. Mettant fin à la dure retraite de 300km des troupes françaises, ils respectèrent sans faille l'ordre du général Joffre avant la bataille de la Marne : *"Une troupe, qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer."**

Sur la Marne, les soldats de l'Armée d'Afrique essuient les premiers coups de feu et ils furent engagés dans cette terrible bataille : "*En spéculant uniquement sur leur bravoure et leur esprit de sacrifice, sans leur accorder le soutien d'un seul groupe d'Artillerie de campagne.*" (Général Joffre)*.

Leur discipline, leur bravoure, leur sacrifice contraignent l'armée de Von Klück à faire demi-tour et abandonner la prise de Paris alors qu'elle ne se trouvait plus qu'à 40km de la capitale. C'est la première retraite de l'armée allemande. La bataille de la Marne est gagnée. Les forces l'Armée d'Afrique ont cruellement souffert des hécatombes.

Le chef allemand Von Klück écrira dans ses mémoires : "*Que des hommes couchés par terre et à demi morts de fatigue puissent reprendre le fusil et attaquer au son du clairon, c'est là une chose avec laquelle nous n'avions jamais appris à compter, une possibilité dont il n'a jamais été question dans nos écoles de guerres.*"*.

Après la Marne et l'Yser les régiments d'Afrique sont de toutes les offensives : - Artois mai et juin 1915 ; - Champagne 25 septembre 1915 ; - La Somme 1916 ; - Verdun 24 octobre et 15 décembre 1916, et 20 août 1917 ; - La Malmaison octobre 1917 ; - Puis en 1918 de toutes les batailles de la campagne de France.

Sur le Chemin des Dames, et à Verdun, les actions de l'Armée d'Afrique furent glorieuses.

En 1916, première défaite allemande, le Fort de Douaumont est repris par le Régiment d'Infanterie Colonial du Maroc, le 4ème Régiment de Zouaves, le 4ème Régiment Mixtes de Zouaves Tirailleurs et le 8ème Régiment de Tirailleurs Algériens. Le Père Teilhard de Chardin, jeune brancardier au 8ème R.T.A a jugé cette bataille en se demandant : "*Je ne sais par quelle espèce de monument le pays élèvera plus tard en souvenir de cette lutte.*"*.

Bien que les chiffres ne soient pas très précis, sur les 475000 hommes de l'Armée d'Afrique près de 200000 étaient des musulmans d'Algérie, 50000 tunisiens, 35000 marocains, 130000 sénégalais, 30000 malgaches, 40000 indochinois et 3000 somalis. Pour les pertes algériennes on parle de 56000 morts, 80000 blessés et 9000 mutilés Il se peut même que le soldat inconnu reposant sous l'Arc de Triomphe soit l'un d'eux. A la fin de la première guerre mondiale, les emblèmes de l'Armée d'Afrique, brillaient d'honneur bien gagnés : Les 10 palmes, la fourragère double rouge et verte méritées par le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc en faisait le régiment le plus décoré de France. Puis sur les 21 régiments s'étant vus décernés 6 citations à l'ordre de l'armée, pendant la guerre 14-18, on trouve 9 corps de l'Armée d'Afrique.

Malheureusement, cette histoire, qui appartient pourtant à la mémoire collective, reste méconnue et n'est toujours pas véritablement enseignée. La France doit remplir ses obligations à l'égard de ceux qui l'ont servi avec honneur. Un pays quel qu'il soit est comptable des souffrances et des sacrifices qu'il impose à ses citoyens. La commémoration des soldats de l'Armée d'Afrique doit s'inscrire dans les traditions de la République car elle rappellera à la Nation que la présence et l'origine des Français Musulmans en France est fort ancienne et qu'ils ont rempli à son égard les obligations les plus terribles, mais aussi les plus nobles, celles des sacrifices et du sang versé pour sa liberté.

Devant les profanations répétées des tombes de ces soldats, le racisme, les discriminations et les exclusions de toutes sortes qui envahissent notre société notamment dans les banlieues et devant les troubles internationaux, il est crucial de faire appel à la mémoire et au souvenir de l'Histoire de France.

Le Général De Montsabert a écrit à propos de l'Armée d'Afrique :

" *C'est une œuvre dont nous serons éternellement fiers.*"*.

M. Ch. Lounès, Aix En Provence, le 7/11/2013.

Réserviste, fils d'un ancien combattant de l'Armée d'Afrique 39/45.

*L'Armée d'Afrique 1830-1962. Direction Général R.Huré Editeur Charles Lavauzelle-Paris 1977.